

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 95 (2012)

Rubrik: Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e
Mesolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SZ	Oensingen, Bienken	F, R	Leukerbad, Alte Gemmi	F, R, Ma
	Olten, Chalhofen	N	Massongex, Massongex, Loénaz E	R
	Wangen b. Olten, Dorfstrasse 255	N	Münster, Pfarrkirche Sta. Maria	Ma
	Freienbach, Hurden-Rosshorn	N, B, F, R, Ma,	Sion, Parking de l'Ancien Pénitencier	B, F
TG		Nz	Sion, rue de Savièse	Ma, Nz
	Freienbach, Hurden-Seefeld	N	St-Maurice, Abbaye, cour des Anciens	Ma
	Küssnacht, Untere Schürmatt	Ma	Baar, Baarburg	F, R
	Muotathal, Hinter Silberer	P/M, N, B	Cham, Bachgraben, Zugerstrasse 112	
	Basadingen, Hemmental 6 und 8 [2011.020]	Nz	(Alpenblick II)	N, B
	Bischofszell, Gerbergasse 6 [2010.002]	Nz	Cham, Grindel	P/M
	Eschenz, Mettlen, Färberacker,		Cham, Klostermatt	B, F, R, Ma
	Garten Diener [2011.053]	R	Cham, Oberwil, Äbnetwald	B, F, R, Nz
	Eschenz, Öhningen D, Orkopf [2007.002]	N, B	Risch, Buonas, Dersbachstrasse 4	Nz
	Eschenz, Seeweg [2011.067]	P/M, N, B	Walchwil, Dorfstrasse 17	Ma, Nz
	Eschenz, Untereschenz, Parzelle. 1085 [2009.034]	R, Nz	Zug, Grabenstrasse 10	Ma, Nz
	Frauenfeld, Schloss [2011.028]	Ma, Nz	Zug, Neugasse 31	Ma, Nz
TI	Homburg, Salen-Reutenen, Heidenhaus [2011.012]	R, Ma, Nz	Zug, Oberwil, Zugersee	Ma
	Steckborn, Schanz [2009.009]	N	Buchs, Berg	Ma, Nz
	Steckborn, Turgi-Feldbachareal [2011.015]	N	Dielsdorf, Wydackerstrasse	Ma
	Tägerwilten, Dritti Strooss [2011.039]	B	Elgg, Hochfurenzelg	B
	Rossura, chiesa parrocchiale dei Santi Agata e Lorenzo	Ma, Nz	Meilen, Obermeilen-Roren	N
	Schattdorf, Hofstatt Unter Hof	R, Ma, Nz	Regensberg, Chohholz	B
	Avenches, En Lavoëx (2011.05)	R	Schleinikon, Wasen, Wehntalerstrasse (Kat. 616)	F
	Avenches, nord Insula 6, route de l'Estivage, route Industrielle (2011.01 et 2011.09)	R	Urdorf, Allmend/Schuelacher	N, B, R, Ma, Nz
	Ecublens, Les Blévallaires	R	Winterthur, Oberwinterthur, Kastellweg	B, R
	La Sarraz, Le Mormont	F	Nordwest (Kat. 1643,1303,14830)	R
VD	Lausanne, Rôtillon	Ma, Nz	Winterthur, Oberwinterthur, Römerstrasse 217A	N
	Nyon, Rue de la Vy-Creuse 8 (parcelle 175)	R	Zürich, Mythen Schloss	N
	Penthaz, En Muraz	N, R	Zürich, Parkhaus Opéra	N
	Ste-Croix, L'Auberson	Nz	Balzers, Pfarrhaus (0124)	Ma, Nz
	Tolochenaz, Le Boiron, gravière de	N, B, F, R	Mauren, Kaplaneigasse (0460)	Ma
	VS Binn, Hügel 2110 bei Blatt und Binntalhäute	P/M	Mauren, Steinbösstrasse (0458)	B
	Chippis, château de Beauregard	Ma	Mauren, Wegacker-Oberdorf (0459)	B
			Triesen, Fürst Johann-Strasse (0984)	B, F
			Triesen, Fürst Johann-Strasse (0985)	B

ALT- UND MITTELSTEINZEIT – PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE – PALEOLITICO E MESOLITICO

Arconciel FR, La Souche

CN 1205, 575 250/178 950. Altitude 459 m.

Date des fouilles: août/septembre 2011.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 267s. (avec références antérieures); CAF 11, 2009, 212s. (avec références antérieures); AAS 93, 2010, 211; CAF 12, 2010, 158s.; AAS 94, 2011, 224s.; CAF 13, 2011.

Fouille de sauvetage programmée (fouille-école). Surface de la fouille 22 m².

Habitat.

La fouille-école qui se déroule dans l'abri de pied de falaise d'Arconciel-La Souche depuis 2003 s'est poursuivie en 2011. Cette neuvième campagne a principalement concerné des niveaux du Mésolithique récent et final datés entre 6400 et 5400 av. J.-C.

Comme lors des années précédentes, une belle série de structures foyères a pu être documentée. C'est d'ailleurs dans le remplissage de l'une d'entre elles que le premier et pour l'instant unique tesson de céramique a été découvert. Il s'agit malheureusement d'un fragment de panse non décoré, mais qui, sur la base d'une datation radiocarbone réalisée sur un échantillon de charbon de bois prélevé une dizaine de centimètres en dessous, peut être daté vers le milieu du 6^e mill. av. J.-C. Rappelons qu'en Suisse occidentale, les vestiges céramiques découverts en contexte mésolithique demeurent encore extrêmement rares. D'intéressants témoins du travail du bois de cerf et des roches siliceuses ont également été récoltés, complétant ainsi la très riche collection accumulée depuis le début des opérations dans l'abri.

Afin de connaître la morphologie générale de l'abri au sud-est de la zone explorée jusque-là et de préciser l'extension des occupations mésolithiques, un sondage manuel a été entrepris vers le

centre de l'abri. Même si de nombreuses questions restent encore en suspens, ce dernier a livré de nouvelles données très précieuses. Il a tout d'abord confirmé l'important potentiel archéologique de cet abri dont les niveaux d'occupation mésolithiques s'étalent sur au moins trente, voire quarante mètres de longueur. Il a également permis de préciser la morphologie de l'abri dans un secteur où les informations faisaient jusque-là défaut. Alors que la largeur de l'abri du côté nord-ouest, soit dans la zone en cours de fouille, ne dépasse guère les 4 m, elle atteint près de 6 m au centre, offrant ainsi une plus grande surface protégée.

En outre, et comme dans la partie nord-ouest, de nombreux blocs encombrant le remplissage, et la voûte a connu une importante modification de son profil consécutivement à l'effondrement de plusieurs mètres cubes de roche. Cet événement est probablement contemporain de l'imposant effondrement également observé dans la zone fouillée. Ces différents éléments suggèrent un décrochement du plafond de l'abri sur plus de 20 m de longueur qui n'a certainement pas été sans conséquences sur les occupations de la fin du Mésolithique, et qui a certainement favorisé le désintérêt total pour ce site à partir du Néolithique – cette hypothèse doit naturellement encore être validée. Parmi les autres incertitudes majeures qui subsistent, on mentionnera en particulier la puissance du remplissage dans la partie centrale de l'abri. En effet, si un horizon archéologique d'une trentaine de centimètres de hauteur a été identifié dans ce sondage, la présence de fréquents blocs de molasse nous a empêchés d'approfondir de manière conséquente nos recherches. Dans l'état actuel des travaux, le potentiel archéologique sous-jacent demeure donc encore largement inconnu.

Faune: abondante (études J.-C. Castel, R.-M. Arbogast, J. Oppliger et J. Studer).

Prélèvements: sédimentologiques (étude L. Braillard et Ph. Rentzel); carpologiques (étude P. Vandorpe et St. Jacomet); archéomagnétiques (étude F. Donadini); C14.

Autres: tracéologie (étude M. Cornelissen); matières dures animales (étude F.-X. Chauvière).

Datation: archéologique. – Radiocarbone. Ua-23349: 6095±55 BP; VERA-2906: 6835±35 BP; Ua-23586: 7085±60 BP; VERA-2904: 7840±35 BP; Ua-32546: 7215±50 BP; Ua-23586: 7225±40 BP; Ua-35284: 6200±50 BP; Ua-37283: 6715±45 BP; Ua-37285: 6600±45 BP; Ua-37285: 6600±45 BP; Ua-39063: 7866±48 BP; Ua-41123: 7894±47 BP; Ua-41124: 7579±46 BP.

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon, F. McCullough.

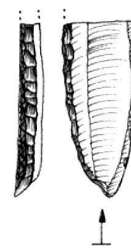


Abb. 1. Bettingen BS. Proximalteil einer spätpaläolithischen konvexen Rückenspitze aus weiss patiniertem Silex. M 1:1. Zeichnung J. Sedlmeier.

Bettingen BS

LK 1047. Höhe 460 m.

Funddatum: Mai 2011.

Bibliografie zur Fundstelle: Jber ABBS 1991, 20; 1998, 39–41.75–81; 2011 (in Vorb.).

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Anlässlich einer Feldbegehung im Mai 2011 fand der Verfasser auf einem Acker in der Gemeinde Bettingen das Proximalteil einer konvexen Rückenspitze aus weiss patiniertem Silex (Abb. 1), die typologisch eindeutig als spätpaläolithische konvexe Rückenspitze anzusprechen ist. Die linke Kante ist steil retuschiert (Rücken), während die rechte Kante unretuschiert ist, wie es typisch für solche Geräte ist. Das an einer Lamelle hergestellte Artefakt hat als Fragment noch eine Länge von 24 mm, eine maximale Breite von 10 mm und eine maximale Dicke von 3 mm. Eine Untersuchung zur Bestimmung der Rohmaterialherkunft durch J. Affolter, Neuchâtel, ergab wegen der Patinierung kein Resultat.

Der Neufund ist das bislang einzige sicher ins Spätpaläolithikum zu datierende Objekt aus dem Kanton Basel-Stadt. Parallelen sind u.a. aus diversen spätpaläolithischen Fundstellen im Kanton Basel-Land, z. B. Abri Neumühle (Gemeinde Roggenburg), bekannt.

Die Rückenspitze lag im Bereich einer grossen, 1990 entdeckten neolithischen Freilandsiedlung, die seither zahlreiche unterschiedliche neolithische Artefakte lieferte, darunter eine Vielzahl von jungneolithischen Dickenbännlispitzen. Zwei gestielte Pfeilspitzen weisen ausserdem auf eine Besiedlung im Endneolithikum. Weiter kam dort 1990 ein mittelpaläolithischer Levallois-Kern aus rotem Radiolarit und ein spätmesolithischer Mikrolith zum Vorschein, ferner einige kurze Kratzer (Daumennagelkratzer) sowie gewisse Restkerne, die entweder ins Spätpaläolithikum oder ins Mesolithikum datieren.

2011 wurden hier zahlreiche unterschiedliche neolithische Artefakte geborgen, u. a. ein Serpentiniteröll mit Zerlegungsspur (Sägespur mit V-förmigem Querschnitt), bisher der erste Fund dieser Art im Kanton Basel-Stadt.

Datierung: typologisch. Spätpaläolithikum; Neolithikum.

ABBS, I.M. Braun.

Binn, VS, Hügel 2110 bei Blatt und Binntalhütte

LK 1270, 665 600/136 300. Höhe 2280 m.

Datum der Grabung: 21./22.9.2011.

Bibliografie zur Fundstelle: JbSGUF 88, 2005, 315.

Geplante Sondierungen.

Die Massnahme ist Teil des Projektes «Urgeschichtliche Besiedlung im Oberwallis» (Leitung Ph. Curdy und P. Meyer), das durch die Walliser Kantonsarchäologie und die Walliser Kantonsmuseen verwaltet und von der Stiftung Pfarrer Emil Schmid (Brig) und anderen Institutionen unterstützt wird. Ziel des Projektes ist eine Präzisierung unserer Kenntnisse der urgeschichtlichen Besiedlung im Oberwallis im Hinblick auf eine Publikation und eine Ausstellung 2015.

Insgesamt wurden fünf Sondierungen gemacht: unter einem Felsen auf dem Hügel 2110 im Westen von Blatt (AL11-OB5) und in der Nähe der Binntal-Hütte (AL11-BH1, BH2, BH3 und BH4). Alle Sedimente wurden gesiebt (Maschenweite 0,4 mm). Gefunden wurde Bergkristall, Quarz und milchiger bis opaker Quarzit. In der Sondierung AL11-OB5 (Abb. 2) gibt es wenig Charakteristisches unter dem Fundmaterial, Werkzeuge sind rar. Es handelt sich vor allem um Abfall und um Splitterstücke. Die Abschlüge (12 in Schicht 1 und 4 in Schicht 2) sind klein und nicht retouchiert. Wegen einer Datierung ins Mesolithikum (Prospektion 2004, UtC 13456, 7990±50 BP) sind diese Fundstücke trotzdem nicht zu vernachlässigen. In Schicht 2 lagen ausserdem 3 Elemente mit unregelmässiger Retouchierung, die eventuell einen Zusammenhang mit einer Verwendung als Klingen haben.

Es wurden mehrere Proben zur C14-Datierung genommen: ein Stück Kohle aus Schicht 2b (AL11-OB5-EA2), ebenso der einzige aufgefundene Knochen (AL11-OB5-6) aus der gleichen Schicht. Die Resultate stehen noch aus.

Potenzial der Region: Das Binntal mit seinen zahlreichen Felsblöcke und Terrassen bietet interessante Bedingungen für die Sömmern von Tieren. Zudem sind hier etliche Bergkristall-Klüfte zu finden, deren Nutzung in prähistorischer Zeit jedoch durch die intensive moderne Ausbeutung schwierig nachzuweisen ist.

Archäologisches Material: Bergkristall.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierung; Tierknochen.

Datierung: archäologisch. Mesolithisch. – C14. Resultate noch ausstehend.

C. Crivelli (ARIA Investigations archéologiques SA, Sitten), B. Degen, F. Maret und S. Providoli.

Cham ZG, Grindel

LK 1131, 678300/227600, Höhe 420 m.

Datum der Feldbegehung: 2010/2011.

Bibliografie zur Fundstelle: E. Nielsen, Paläolithikum und Mesolithikum in der Zentralschweiz. Mensch und Umwelt zwischen 17000 und 5500 v. Chr. Archäologische Schriften Luzern 13, 611–627. Luzern 2009.

Prospektion. Grösse der beobachteten Fläche ca. 4500 m².

Siedlung.

Im Gebiet, aus dem die grossen bereits bekannten und publizierten hauptsächlich spätpaläolithischen Lesefundkomplexe Grindel I und Grindel III stammen, wurden wiederum Lesefunde gemacht. Es handelt sich um eine kleinere Anzahl, unter denen keine Stücke typologisch eindeutig ansprechbar sind. Dennoch fügen sie sich gut ins Spektrum der bereits bekannten Funde ein.

Archäologische Funde: Silex.

Datierung: archäologisch. Spätpaläolithikum.

KA ZG, R. Huber.

Cornaux NE, Prés du Chêne

CN 1145, 568 800/209 000. Altitude 433 m.

Date des fouilles: 1.7.-4.11.2011.

Références bibliographiques: AAS, 92, 2009, 268s.; 93, 2010, 211s.; 94, 2011, 225.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une centrale électrique à gaz). Surface de la fouille env. 600 m².

Site de plein air.

En 2011, à l'instar de l'intervention de 2010, les recherches se sont concentrées dans la zone méridionale de la parcelle.

Dans la continuité des précédentes opérations de décapages systématiques manuels, un dernier secteur (3615) a été exploré partiellement, en complément d'informations sédimentologiques et archéologiques. Aucun aménagement particulier n'y a été observé; ainsi, seuls les artefacts en silex témoignent d'installations de chasseurs-cueilleurs sur les anciennes berges de la Thielle, oblitérées lors de crues successives de la rivière, entre les 5^e et 3^e mill. avant notre ère. L'éventail chrono-typologique des armatures de projectile en silex est comparable à ceux des assemblages des autres secteurs déjà fouillés: lamelles à dos et pointes à dos courbe du Paléolithique final; triangles, segments et pointe de Sauveterre du Mésolithique moyen; trapèze et pointe à base concave (Mésolithique final); pointe de flèche triangulaire à base rectiligne et pointe pédonculée du Néolithique final.

En marge du secteur 3615, les opérations de terrain se sont concentrées plus en amont, dans une aire située en retrait de la zone inondable, avec pour objectif de circonscrire un épandage de pierres brûlées, très partiellement révélé en 2010 (AAS 94, 2011). Daté par C14 vers 2400 à 2200 av. J.-C., cet aménagement, qui s'étend désormais sur une surface d'au moins 100 m², est presque exclusivement composé de galets, rougis et/ou éclatés au feu. Une quantité modeste d'objets y a été récoltée: fragments de récipients en céramique, outils en silex (des grattoirs et une lame de poignard) ou encore un ciseau en roche verte.

A priori, l'empierrement ne semble pas avoir subi une combustion sur place. Dès lors, l'hypothèse d'une aire de rejet de foyers à pierres de chauffe pourrait être évoquée, toutefois sans être véritablement convaincante, aussi longtemps que de tels vestiges n'auront pas été localisés. A l'inverse, cet épandage de galets brûlés pourrait refléter une volonté de récupérer des matériaux potentiellement réutilisables à d'autres fins. En définitive, la véritable fonction de cette structure demeure incertaine en l'état actuel des investigations. Son aménagement dans une légère dépression humide pourrait répondre aux contraintes liées aux conditions environnementales, en servant notamment d'assainissement et de soubassement à l'installation d'une aire d'activités, dont les spécificités restent à définir. Dans l'attente d'analyses plus détaillées, l'hypothèse retenue pour l'instant est celle d'un soubassement d'habitat daté de la fin du Néolithique (Campaniforme).

D'autres vestiges découverts à proximité immédiate sont également à signaler. Des dents, mais surtout des ramures de cerf, identifiées comme des bois de massacre, témoigneraient notamment de la pratique de la chasse vers 3000 av. J.-C. (Horgen). Cinq artefacts en roche verte, dont deux lames de hache en parfait état, ainsi que trois pièces brisées en cours de fabrication, ont également été mis au jour.

S'il est désormais acquis que les berges de l'ancienne Thielle ont longtemps attiré des groupes de chasseurs-cueilleurs, dès la fin du Paléolithique et durant le Mésolithique, les campagnes de fouilles de 2010 et surtout de 2011 révèlent, dès lors, que des communautés d'agriculteurs ont également investi à plusieurs reprises cet axe de communication stratégique, en exploitant les ressources naturelles et le terroir situé en retrait des zones inondables.

Faune: non conservée hormis quelques fragments de dents et ramures de cerfs.

Prélèvements: sédiments; charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Azilien; Mésolithique ancien, moyen et

final; Néolithique moyen et final. – OSL. Néolithique. – C14. Horgen.

OMAN, S. Wüthrich, M.-I. Cattin et J. Becze Deák.

Eschenz TG, Seeweg [2011.067]

LK 1032, 708 470/278 750. Höhe 400 m.

Datum der Grabung: 22.6.2011.

Neue Fundstelle.

Prospektion.

Einzelfunde.

Bei einer gezielten, bewilligten Oberflächenprospektion entdeckte Rudolf Michel auf einem Feld südlich des Strandbads von Eschenz neun Silices sowie zwei prähistorische Wandscherben. Sämtliche Steinartefakte sind aus Jura-Hornstein gefertigt; die Schlagflächen sind glatt und Spuren einer dorsalen Reduktion vorhanden. Zwei Objekte sind modifiziert.

Es liegt ein kleiner, 2,8 cm langer Stichel an schräg retuschierter Endretusche aus weissem Jura-Hornstein vor. Die Arbeitskante liegt distal. Ein Gerät ist ein kleiner, 3,8 cm langer Klingenskratzer. Die steil retuschierte Kratzerstirn ist distal angebracht, die seitlichen Kanten sind dorsal schwach retuschiert. Die beiden bearbeiteten Silices können typologisch mit Vorsicht ins Epipaläolithikum oder Mesolithikum datiert werden. Für diese frühe Zeitstellung spricht auch die Fundlage im Bereich der 400-Meter-Höhenlinie. Entlang des gesamten Bodenseeufer konzentrieren sich die epipaläolithischen und mesolithischen Rastplätze im Umfeld dieser Kote, die dem damaligen Seespiegelstand entsprechen dürfte.

Die stark verwitterten Wandscherben sind prähistorisch. Vielleicht stammen sie aus der nur knapp 100 m nordöstlich liegenden Ufersiedlung Eschenz-Seeäcker/Orkopf (S. Benguerel/H. Brem/A. Hasenfratz et al., Archäologie im Thurgau. Archäologie im Thurgau 16, 284. Frauenfeld 2010). Aber auch eine jüngere, bronzezeitliche Datierung ist nicht auszuschliessen.

Archäologische Funde: Silices, Keramik.

Datierung: archäologisch. Epipaläolithikum/Mesolithikum; Neolithikum/Bronzezeit.

Amt für Archäologie TG.

Muotathal SZ, Hinter Silberen

LK 1173, 713 290/205 110. Höhe 1840 m.

Datum der Grabung: 25.-29.7.2011.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 90, 2007, 117-126; 93, 2010, 212; 94, 2011, 237.

Prospektion.

Einzelfund.

Im Rahmen der Oberflächenprospektion und Höhlenforschung 2011 der Gruppe «Schwyzerschacht» kam am Fuss der Fundstelle Altstafelbalm I erneut ein prähistorisches Steinwerkzeug zum Vorschein. In nächster Nähe fanden sich bereits 2009 ein Bohrer aus Ölquarzit und 2010 eine wohl bronzezeitliche Wandscherbe. Alle Artefakte stammen wahrscheinlich aus ehemaligen Abri-Sedimenten, die beim Bau des mittelalterlichen Gebäudes in der Balm – die Ruinen sind heute noch sichtbar – den Hang hinuntergekippt wurden. Der von Walter Imhof gefundene Ölquarzitabschlag aus der Sommerprospektion 2011 dürfte somit ebenfalls sekundär verlagert sein und von diesem grossen Abri stammen.

Beim Objekt handelt es sich um einen unregelmässigen, atypischen Abschlag aus stark geklüftetem Ölquarzit, der lokal ansteht. Eine Kante weist dorsal einige wenige Retuschen auf, die eine Bohrer-/Kratzer-Spitze bilden (Abb. 3). Das Artefakt ist 2,45 cm lang, 1,9 cm breit und 1,3 cm dick. Der dicke Schlagflächenrest weist mehrere langschmale Facetten auf.



Abb. 2 Binn VS, Felsblock mit der Hochebene Blatt im Hintergrund (Hügel 2110). Foto S. Providoli.

Eine genaue Datierung des Oberflächenfundes ist anhand der typologischen Merkmale nicht möglich. Das bohrer- oder kratzer-ähnliche Gerät kann sowohl mesolithisch als auch neolithisch oder gar bronzezeitlich sein.

Der schwache, aber mittlerweile regelmässige Fundanfall am Hangfuss der Altstafelbalm I rechtfertigt weitere Feldbegehungen im Umfeld der Fundstelle.

Die Prospektion erfolgte im Auftrag und mit finanzieller Unterstützung des Staatsarchivs Schwyz.

Datierung: typologisch.

Staatsarchiv Schwyz, W. Imhof und U. Leuzinger.



Abb. 3. Muotathal SZ, Hinter Silberer. Ölquarzitgerät. Länge 2,45 cm. Foto AATG, D. Steiner.

Oberriet, SG, Unterkobel

LK 1095, 759 620/232 670. Höhe 445 m.

Datum der Grabung: Juli-Dezember 2011.

Neue Fundstelle.

Bibliografie zur Fundstelle: Der Rheintaler 15.6., 25.6. und 11.10.2011; Rheintalische Volkszeitung 8.12.2011; St. Galler Tagblatt 15.6. und 6.9.2011.

Ungeplante Notgrabung (grösserer Baggerabtrag sowie geplante Überdeckung der Fundstelle im Bereich der Bauschutt- und Ausgrabdeponie Unterkobel). Grösse der Grabung ca. 17 m².

Siedlung.

Im Winter 2011 wurden bei Baggararbeiten am Fuss der westli-



Abb. 4. Oberriet, SG, Unterkobel. Profilsansicht der Fundstelle vor Beginn der Ausgrabung. Die unterbrochene Linie markiert die Ausdehnung der archäologischen Schichten, rechts im Bild sind die kalibrierten C14-Datierungen (2 sigma-Bereich) eingetragen. Foto/Plan KA SG.

chen Felswand des Kapf, im Gelände der Bauschuttdeponie Unterkobel, archäologische Schichten angeschnitten. Am 4.5.2011 wurde die Fundstelle von Spallo Kolb aus Widnau als archäologische Fundstelle erkannt und umgehend der KA SG gemeldet. Bei ersten Begehungen wurde das grosse Potential der rund 4.5 m hohen Stratigrafie mit zahlreichen Asche- und Holzkohleschichten schnell deutlich (Abb. 4). Nach verschiedenen Arbeiten (u.a. Sprengungen) zur Sicherung eines Teils der angrenzenden Felswand wurde am 25.7.2011 eine Grabung im zentralen Bereich des Abris begonnen. Dank der Unterstützung der Betreiber der Deponie Robert König AG (Peter und Roger Dietsche; Palmerio Zaru) konnte die Grabung in den Deponiebetrieb in der unmittelbaren Umgebung der Fundstelle integriert werden.

Die archäologischen Straten liegen unterhalb einer am Fuss leicht überhängenden, etwa 120 m hohen Felswand, die einen witterungsgeschützten Abri bildet. Die Fundschichten wurden vom Bagger bis ca. 2.5 m hinter die Traufkante entfernt, gegen die Felswand sind aber noch grössere Schichtreste ungestört erhalten. Erste Radiokarbondatierungen zeigen, dass die Niveaus vom Mesolithikum bis in die Eisenzeit datieren und rund 10000 Jahre abdecken. Oberriet-Unterkobel könnte also zur Referenzstation der Siedlungsgeschichte im Alpenrheintal werden.

Vom 25.7. bis zum 2.12. wurde im obersten Abschnitt der Stratigrafie eine Fläche von ca. 17 m² ausgegraben und die tieferliegenden Bereiche in einer Sondage mit einer Fläche von ca. 4 m² erforscht. Die genaue Ausdehnung der archäologischen Straten ist noch nicht ersichtlich, die Abriverfüllung erstreckt sich aber über 20 m Breite. Wie tief sie noch unter die Felswand reicht, soll bei weiteren Grabungen im Frühjahr 2012 geklärt werden.

Die Funde sind in allen Schichten ausserordentlich gut erhalten. Im geborgenen Material sind vor allem das Mesolithikum und die Bronzezeit reich vertreten. Aus den mutmasslichen neolithischen Horizonten liegen bislang wenige charakteristische Objekte vor. Ein Fragment eines Lavezbeckers sowie eine Münze des Aurelian (270–275 n.Chr.) sind bislang die jüngsten datierbaren Artefakte. Über die ganze Höhe der archäologisch relevanten Ablagerungen sind eine Vielzahl von gut erhaltenen Feuerstellen sowie dazu gehörende Asche- und Holzkohlepakete vorhanden. Die meisten unter ihnen sind einfache, muldenförmige Strukturen, die eine stark brandgerötete Basis aufweisen. Vereinzelt sind sie stärker eingetieft oder mit Steinen befestigt. Mehrere Pfostenlöcher sowie verbrannter Hüttenlehm weisen auf bauliche Strukturen zumindest im jüngeren Abschnitt der Stratigrafie hin.

Archäologische Funde: Steinartefakte, Keramik, Knochenartefakte, wenige Metallfunde.

Faunistisches Material: reiche und sehr gut erhaltene Fauna; verschiedene Wild- und Haustiere, Vögel und viele Reste von Kleinsäugern.

Probenentnahmen: Schlammproben für Makroreste (Ö. Akeret, IPNA); Mikromorphologie und Sedimentproben (P. Rentzel und D. Brönnimann, IPNA); Holzkohle für Radiokarbondatierungen.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum bis römische Zeit. – C14: ETH-43059, 2145±35 BP (360–50 v.Chr. cal. 2 sigma); ETH-43060, 3695±35 BP (2200–1970 v.Chr. cal. 2 sigma); ETH-43062, 5050±40 BP (3960–3710 v.Chr. cal. 2 sigma); ETH-43063, 8440±50 BP (7590–7360 v.Chr. cal. 2 sigma); ETH-43064: 9230±45 BP (8570–8300 v.Chr. cal. 2 sigma).

KA SG, F. Wegmüller und M.P. Schindler.